

Le débat interprétatif
apprendre à comprendre des textes
littéraires...

Le débat interprétatif

...en participant régulièrement à des débats qui visent à clarifier le sens d'un texte dit « résistant » car ce sens n'est pas immédiatement accessible.

C'est par l'élucidation progressive d'un ou plusieurs points de cohésion, de cohérence, d'énonciation... que l'on va comprendre le texte.

La séance en classe s'appuie sur un texte extrait d'un ouvrage littéraire sur lequel on pose une question choisie parce qu'elle amène les élèves à réfléchir au "nœud de compréhension" du texte.

Elle présente plusieurs phases : individuelle, en groupes, collective et repose sur l'expression de plusieurs interprétations, la confrontation de celles-ci avec justifications par retours multiples au texte et la validation de la réponse à la question à partir d'arguments présents dans le texte.

Une séance en classe de CM2 à l'école Darantasia de Moûtiers

Madison

1 - Police. Vous avez un problème ?

- J'ai été kidnappé, dit Madison.

- Je vois, monsieur. D'où me téléphonez-vous ?

- Je ne sais pas.

- Vous ne savez pas où vous êtes ?

- Non.

- Quel est le numéro de votre appareil ?

Madison lut le numéro inscrit sur le combiné.

- Bien. Nous allons trouver votre adresse facilement. Voyons, à propos de ce kidnapping monsieur, qui vous a kidnappé ?

- Écoute mon pote, dit Madison, et écoute bien. J'ai pas beaucoup de temps. Le gars qui m'a enlevé habite ici. Avec le numéro de téléphone, vous le retrouverez. C'est un voyou à la petite semaine du nom de Silver et je suppose qu'il y a chez lui de quoi vous intéresser. Si vous, vous êtes à la hauteur, la piste vous mènera à un receleur d'objets volés appelé Johnny. Et pour clore le tout, si vous voulez en savoir plus sur les disparitions d'oiseaux rares, voyez donc du côté du « Foyer des ailes heureuses ».

Et il récita l'adresse. Vous avez tout noté ?

- Certainement, merci monsieur. Voilà un geste très louable de votre part. Vous avez un accent américain, n'est-ce pas monsieur ?

- Bien vu, l'ami ! Quoique à la vérité je sois africain.

- Je vois, monsieur. Vous êtes un Noir américain.

- Gris, pour être exact.

- Pourrais-je avoir quelques détails supplémentaires, monsieur ? Êtes-vous attaché ?

- Non, aussi libre qu'un oiseau.

- Êtes-vous enfermé dans une pièce ?

- Non, la porte n'est pas fermée à clef.

- Pourquoi ne l'ouvrez-vous pas ?

- Parce que je n'arrive pas à la poignée, malin ! Je ne suis pas assez grand.

Il y eut un silence. Quand le policier parla à nouveau, sa voix avait monté d'un cran.

- Récapitulons, et calmement, dit-il d'un ton où perçait une certaine fatigue. Tu me racontes que tu te trouves seul et pour ainsi dire libre dans une pièce dont la porte n'est pas fermée, mais que tu es incapable d'ouvrir parce que tu n'arrives pas au loquet : c'est bien ça ? Et si tu me disais maintenant combien tu mesures exactement ?

Madison commençait à être las de cet interrogatoire. Le ton du policier l'agaçait et il était impatient d'en finir. Aussi, il laissa tomber de sa voix la plus grave :

- OK, mon pote ! C'est toi qui l'as demandé. Je mesure 25 centimètres.

A cet instant précis, Madison entendit une porte qui claquait en bas, suivie d'un bruit de pas montant l'escalier.

- Désolé, mais je dois filer, dit-il.

- Par la cheminée, je suppose ? ajouta le policier d'un ton sarcastique.

- Vous ne pourriez pas mieux dire, monsieur, répondit calmement Madison avant de s'envoler.

Dick King-Smith, Harry est fou, Gallimard Jeunesse

LES ETAPES DE LA SEANCE FILMEE

Une seule question pour le texte ci-dessus : « Qui est Madison ? »

1ère étape : lecture individuelle silencieuse avec écriture de la réponse à la question sur la feuille et des arguments sur le cahier de brouillon.

2ème étape : en groupes de 4 élèves, débat à partir des réponses et des arguments de chacun pour arriver à une réponse argumentée du groupe, notée sur la feuille par un élève.

Remarque : il est important que les élèves fixent leurs conclusions en les écrivant à chaque étape.

3ème étape : collectivement, débat à partir des réponses des groupes. L'enseignante note au tableau les réponses de chaque groupe en colonnes puis, au fur et à mesure, les arguments forts donnés pour défendre chaque réponse.

Dans le film, les réponses des groupes sont :

- Un nain
- Un colibri parlant
- Un oiseau (un perroquet) qui s'est fait kidnappé par un Américain (Silver)
- Un petit oiseau magique
- Un petit garçon

Exemples d'arguments notés par l'enseignante au tableau :

- ligne 49 : « 25 cm » ð ce ne peut pas être un enfant
- ligne 53 : « par la cheminée », ligne 56 : « avant de s'envoler » ð c'est un oiseau
- un perroquet ne sait que répéter ce qu'on lui dit ð Madison n'est donc pas un perroquet.

4ème étape : synthèse des arguments pour arriver à une réponse commune à toute la classe. Ici, le texte étant très ouvert, on arrive à 3 réponses :

- un colibri parlant
- un perroquet
- un petit oiseau magique

L'enseignante ne tranche pas, c'est la lecture du livre qui permettra de compléter les indices et qui donnera la réponse de l'auteur.

Rôle de l'enseignante :

- Gérer le temps car la séance ne doit pas dépasser 45 mn environ.
- Distribuer la parole
- Reformuler les interventions des élèves pour les clarifier ou les résumer
- Recentrer le débat sur ce qu'autorise le texte comme interprétation
- Relancer le débat
- Noter les informations au tableau.

Ouvrage de référence : « Lectures pour le cycle 3 – Enseigner la compréhension par le débat interprétatif » de D.Beltrami, F.Quet, M.Rémond, J.Ruffier

Des textes à interpréter

- <http://circo89-sens2.ac-dijon.fr/?AQT-Narratif>

Textes proposés pour le cycle 3:

- Bernard Friot, *Un martien*, in *Nouvelles histoires pressées*, Milan 1995, 2000
- Idem*, *Robot*
- Robert Boudet, *Cœur de lion*, in *La petite bête*, L'école des loisirs, 1989, 1991
- Friedrich Karl Waechter, *Le loup rouge*, L'école des loisirs, 1998
- Thierry Dedieu, *Yakouba*, Seuil jeunesse, 1994
- Elzbieta, *Marée basse*, in *Le petit navigateur illustré*, L'école des loisirs, 1991
- Didier Jean, Zad, *L'agneau qui ne voulait pas être un mouton*, Syros 2004
- Antoine Guillopé, *Loup noir*, Casterman, 2004
- Anthony Browne, *Histoires à quatre voix*, L'école des loisirs

Fluence et lecture à voix haute

Effets d'une pratique régulière et progressive
sur la compréhension

« Lire à haute voix est une activité particulière : il faut avoir lu et **compris le texte pour pouvoir le lire à haute voix**. Il faut avoir **décidé de ce qu'on veut faire comprendre et faire ressentir** à son auditoire.

La lecture à voix haute nécessite une écoute attentive. On laissera donc toujours **un temps d'appropriation personnelle** du texte avant la lecture à haute voix.

La lecture à voix haute ouvre la voie à des perspectives didactiques passionnantes **à condition que l'enseignant renonce à l'idée que la lecture à voix haute sert avant tout à vérifier des compétences de lecteur**.

En revanche, elle doit devenir un **objet d'apprentissage en soi** et au-delà le support d'une expérience esthétique. »

Martine Lorimier, SCEREN

Programmes : Lire

Compétences

- identifier des mots de manière de plus en plus aisée ;
 - comprendre un texte et contrôler sa compréhension ;
 - pratiquer différentes formes de lecture ;
 - lire à voix haute
- Attendus de fin de cycle
 - identifier des mots rapidement : décoder aisément des mots inconnus réguliers, reconnaître des mots fréquents et des mots irréguliers mémorisés ;
 - lire et comprendre des textes variés, adaptés à la maturité et à la culture scolaire des élèves ;
 - lire à voix haute avec fluidité, après préparation, un texte d'une demi-page (1 400 à 1 500 signes) ; participer à une lecture dialoguée après préparation ;
 - lire au moins cinq à dix œuvres en classe par an.

Programmes : Lire à voix haute

- Connaissances et compétences associées (lien avec le langage oral)
 - savoir décoder et comprendre un texte ;
 - identifier les marques de ponctuation et les prendre en compte ;
 - montrer sa compréhension par une lecture expressive.
- Exemples de situations, d'activités et d'outils pour l'élève
 - séances de travail visant à développer la vitesse et la fluidité de la lecture, à distinguer de celles qui portent sur l'expressivité de la lecture ;
 - situations de lecture à voix haute n'intervenant qu'après une première découverte des textes, collective ou personnelle (selon le moment du cycle et la nature du texte) ;
 - entraînement régulier à la lecture à voix haute ;
 - entraînement à deux ou en petit groupe homogène (lire, écouter, aider à améliorer, etc.) ; -
 - enregistrements (écoute, amélioration de sa lecture) ;
 - pratiques nombreuses et fréquentes sur une variété de genres de textes à lire et selon une diversité de modalités de lecture à voix haute (individuellement ou à plusieurs) à partager avec d'autres (récitation et interprétation d'un texte littéraire)

Arguments en faveur de la lecture à voix haute

- Etude « Lire – Ecrire », 2015

Le temps consacré à la lecture à haute voix exerce une influence significative et positive sur les performances en code et en écriture de l'ensemble des élèves, et plus particulièrement de ceux initialement faibles dans le domaine de compétences évaluées. En code, cette influence croît jusqu'à une durée maximale de 55 minutes par semaine mais la différence est significative à partir de 30 minutes.

- Recherches sur la « fluence » (Therrien et al, 2006)

Des élèves entraînés à des lectures répétées de textes « repères » gagnent non seulement en vitesse et en précision de lecture sur des textes travaillés ou nouveaux, mais aussi en **compréhension de mots** et en **compréhension de textes**.

Pistes de travail

Pour travailler la lecture à haute voix (sur des textes que l'on connaît déjà), on va lire :

- pour s'entraîner à respirer, à articuler, à modifier l'intensité de la voix, à lire une même phrase en se mettant dans la peau de différents personnages, à lire en se déplaçant, à raconter ce qu'on a lu, à moduler sa voix (vitesse, intensité,...) en fonction du sens du texte ou de son intention ;
- pour s'amuser avec des jeux et des exercices d'articulation ;
- pour se perfectionner avec des repérages de lettres, de syllabes, de mots, d'un intrus, avec des exercices de lecture rapide ;
- pour intégrer des éléments d'organisation d'un texte et de grammaire après avoir travaillé les marques de ponctuation et leur concordance à l'oral, la lecture de phrases dans lesquelles le changement de ponctuation entraîne une modification du sens, la lecture de textes non ponctués, la lecture de textes constitués de phrases un peu longues et dans lesquels le respect de la ponctuation est une condition pour se faire comprendre.

Critères pour une évaluation globale de la lecture à voix haute

- Critères liés au déchiffrage
 - La fluidité de la lecture.
 - L'articulation des mots.
- Critères liés à la mise en évidence des constituants syntaxiques de la phrase
 - Les groupes rythmiques.
 - La respiration.
 - La fin des phrases.
- Critères liés au plan du texte
 - Les pauses (entre les parties du texte).
 - La variation du débit (utilisée pour mettre en évidence l'organisation sémantique du texte).
 - L'intonation expressive.
 - Les autres formes de marquage du plan :
 - hauteur ;
 - intensité ;
 - couleurs de la voix ;
 - alternance des parties narratives et dialoguées ;
 - alternance des parties narratives et des commentaires.

Principes pédagogiques

Ce à quoi il faudrait veiller

- Garantir à chaque élève qui lit à haute voix un espace bienveillant, car s'exprimer devant les autres est une prise de risque.
- S'assurer que les élèves se représentent clairement la tâche à accomplir, se projettent dans un parcours d'apprentissage dont l'issue sera la réussite.
- Permettre aux élève de mesurer leurs progrès à l'aide de critères définis par eux.

Principes pédagogiques

Ce qui est à proscrire

- Une oralisation d'un déchiffrement pénible pour le «petit » lecteur et sans intérêt pour l'auditeur.
- Une activité sans véritable situation de communication, qui n'a pas de sens pour les élèves.
- Une activité qui sert à évaluer exclusivement les compétences de maîtrise de la lecture
- Une activité répétitive sans apprentissage spécifique, où chaque élève lirait un passage de texte à tour de rôle.
- Demander de lire à voix haute un texte inconnu, et/ou dont le sens n'est pas compris par l'élève.

Pratiques pédagogiques

D'après des références de R. Goigoux :

- La lecture à haute voix aide l'élève à :
 - Sortir du mot à mot,
 - Faire l'effort de regrouper ce qui va ensemble
 - Traiter le sens à l'échelle de la phrase.

En français, quand on parle, on ne sépare pas tous les mots : on groupe les mots et on les lie. On prononce un groupe de mots comme si on prononçait un très long mot : c'est le groupe rythmique.

Pratiques pédagogiques : exemple d'un texte mis en groupe rythmique (circonscription de Bourgoin)

Souris verte est triste. Personne à qui parler.
Personne à qui faire une bise ! Alors un jour,
Souris verte glisse dans son baluchon un
morceau de fromage, un cornichon et une
rondelle de saucisson. Et la voilà partie à la
recherche d'un ami.

Extrait de «Veux-tu être mon ami ?» d'Eric Battut

Pratiques pédagogiques : exemple d'un texte mis en groupe rythmique

Souris verte est triste.

Personne à qui parler.

Personne à qui faire une bise !

Alors un jour,

Souris verte glisse

dans son baluchon

un morceau de fromage,

un cornichon

et une rondelle de saucisson.

Et la voilà partie,

à la recherche d'un ami.

Le marquage des textes

- Un système de repérage proposé par et pour les élèves :
 - Couper par des / les groupes de mots que l'on ne peut pas séparer (analyse syntaxique)
 - Souligner les mots importants qui sont à accentuer pour la compréhension du texte.
 - Entourer les mots difficiles à prononcer.
 - Indiquer l'intonation en fonction de la ponctuation...
 - ↗ pour la virgule et l'interrogation
 - ↘ pour le point
 - Marquer les liaisons par U

La Fluence

Définition de Meyer et Felton (1999)

La fluence en lecture est définie comme une lecture de textes précise, rapide, automatique et réalisée sans effort.

Définition de Wolf et Katzir-Cohen (2001)

Une lecture fluente est : « Précise, assez rapide, réalisée sans effort et avec une prosodie adaptée qui permet de centrer son attention sur la compréhension. »

Définition de Pikulski et Chard (2005)

On peut mesurer la fluence par la précision (le nombre d'erreurs) et la vitesse de lecture à haute voix. Mais c'est aussi une lecture faite de manière expressive qui, en respectant la prosodie, manifeste la compréhension du lecteur.

Synthèse des enjeux

- Vitesse d'évocation et de programmation phonologique (Breznitz 2002 Paulesu 1996, Wolf 1999)
- L'habileté à grouper les mots en unité syntaxique de sens, à faire un usage rapide de la ponctuation, à choisir les moments de pause et l'intonation pour donner tout son sens à un texte.
- La non automatisation de l'identification des mots interfère avec la compréhension (Laberge Samuel 1974, Perfetti 1985)

=> une relation forte entre fluidité et compréhension

Objectifs

Automatiser le décodage

Reconnaître rapidement les mots

Accéder à la compréhension rapide, de phrases, de textes ne comportant pas de difficultés lexicales

Les moyens

- Des textes échelonnés (nombres de mots) adaptés à l'âge des enfants
- Un chronomètre pour mesurer le nombre de mots lus correctement en 1 minute
- Une fiche récapitulative consignant les scores obtenus par l'enfant pour chaque texte travaillé.
- Un dispositif de classe permettant à l'enseignant de travailler régulièrement avec un petit groupe d'élèves.

Les indicateurs

- Temps mis pour lire le nombre de mots d'un texte choisi.
- Nombre de mots **correctement** lus en 1 minute (MCLM).

Des grilles de référence permettent de situer le niveau de l'enfant et de mesurer les progrès.

Des pénalités s'appliquent en cas d'erreur de lecture et pondèrent le score final.

Fluence : vision d'ensemble

Voici les différents tests auxquels se référer selon la classe de l'enfant, adolescent ou jeune adulte.

	CP	CE1	CE2	CM1	CM2	6 ^e	5 ^e	4 ^e	3e	2 nd	1 ^{ere}	Tale
OURA	X											
ELFE : Monsieur Petit ou Géant Egoïste		X	X	X	X	X	X					
ECLA16+ « Pollueur »										X	X	X

 Les tests complets sont disponibles gratuitement sur www.cognisciences.com

 Des études et recommandations sur la lecture sur www.cnesco.fr

Étalonnages en nombre de Mots Correctement Lus par Minute = MCLM

"MONSIEUR PETIT" (-10 car mesures faites en septembre du CE2)

	CE 1	CE2 septembre	CE2 janvier	CM 1	CM 2	6 ^e	5 ^e
moyenne	68	85	95	116	137	141	154
écart-type	28	26	26	33	31	32	32
percentile							
90	103	119	129	161	177	181	198
80	90	106	116	144	164	167	180
70	79	98	108	131	154	157	170
60	70	91	101	124	147	149	163
50	64	85	95	115	140	142	153
40	57	78	88	109	125	132	144
30	52	70	80	98	117	123	138
25	50	68	78	93	114	121	135
20	48	63	73	87	112	117	125
15	41	59	69	80	108	106	122
10	37	52	62	74	96	99	115
5	24	44	54	67	87	86	104

La Fluence

- Au départ, un dispositif d'évaluation diagnostique

EFLE – Laboratoire CogniSciences

- Finalement...

Evolution vers un dispositif d'entraînement

=> notion de lecture à voix haute répétée

Des Lectures Répétées

La lecture répétée consiste à faire lire aux élèves, le plus souvent à haute voix, **plusieurs fois le même texte** selon différentes modalités (prosodies, tonalités, vitesse).

Ces procédures prévoient un accompagnement par l'enseignant qui facilite le **décodage**, donne des **feed-backs précis**, **corrige les erreurs**, **résout les difficultés liées au lexique** et **aide à la compréhension** par ses explications et sa lecture expressive.

- Ce dispositif amène à une très bonne adhésion des élèves et modifie le rapport des enfants à la lecture : intérêt et envie de lire augmentés.
- Mise en réussite et effet positif sur l'estime de soi.

Outils

- Les dispositifs ELFE
 - Oura au CP / CE1
 - Textes ciblés du CE1 au CM2
- Les outils de JL Guegen - CPC IEN
 - Rapidor (identification des mots fréquents et orthographe)
 - Fluor (fluidité en lecture)
à deux niveaux différents.

Des jeux pour lire mieux

Yak Rivais - Retz

PRINCIPES DE BASE

- 1 L'enfant lit sa (ou ses) page(s) dans son livre en silence avant les jeux qu'on lui propose
- 2 La complicité qui s'établit au cours de ces jeux ne doit pas les transformer en travaux forcés !
- 3 Pour chaque jeu, il y a un joueur et un contrôleur; il est souvent prévu d'inverser les rôles ou d'opposer deux joueurs
- 4 L'enfant n'écrira rien au cours de ces jeux
- 5 **La durée des séquences: ne dépassera pas 15 minutes**
- 6 On ne fait pas porter les exercices sur l'entier du texte
- 7 Le choix et la longueur du texte sont d'un niveau que l'enfant est capable d'atteindre.
- 8 Les consignes de l'exercice sont expliquées; un ou plusieurs exemples sont montrés avant.

Des jeux pour lire mieux

1 SE "VOLER" LA PAROLE

Objectifs: suivre une lecture plus rapide, suivre un rythme collectif, anticiper.

Deux lecteurs (adulte et enfant) ou plus.

L'un commence la lecture à haute voix. L'autre suit des yeux. Quand il le désire, le lecteur silencieux peut continuer la lecture à voix haute, et donc en prendre le contrôle. Celui qui lisait à voix haute se tait et c'est son tour de suivre. Il reprend le commandement lorsqu'il veut se manifester de nouveau en poursuivant à voix haute la lecture. Chaque lecteur qui suit peut devenir leader quand il le souhaite en lisant à voix haute; celui qui lisait à voix haute devient alors automatiquement suiveur.

Des jeux pour lire mieux

5 UNE LIGNE SUR DEUX

Objectifs: attention, balayage, repérage, enchaînements, anticipation, pas le temps d'opérer des retours en arrière; intérêt grammatical.

L'adulte lit à voix haute une ligne sur deux. L'enfant, prévenu, essaie de suivre et montre où l'adulte s'interrompt. (lire vite).

Inverser les rôles.

Variante: L'adulte lit une ligne à voix haute, l'enfant la suivante...

6 UNE PHRASE SUR DEUX

L'adulte lit à voix haute une phrase sur deux. L'enfant, prévenu, essaie de suivre et montre où l'adulte s'interrompt. (ne pas lire trop vite).

Variante: L'adulte lit une phrase à voix haute, l'enfant la suivante...

Références

- La mise en voix de textes : La lecture à haute voix au cycle 2

http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Langage_oral/20/4/RA16_C2_FRA_langage-oral-lecture-hautevoix_617204.pdf

http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Langage_oral/20/6/RA16_C2_FRA_langage-oral-lecture-hautevoix-2pistes-eval_617206.pdf

- Une dimension particulière de la lecture (académie de lyon 2)

http://www2.ac-lyon.fr/services/rhone/maitrise-de-langue/IMG/pdf/lecture_a_voix_haute.pdf

- Programmes officiels cycle 2

http://cache.media.eduscol.education.fr/file/programmes_2018/20/0/Cycle_2_programme_consolide_1038200.pdf

Bibliographie

- Évaluation de la fluence en lecture, du CP au lycée

http://www.cognisciences.com/IMG/pdf/evaluation_de_la_fluence_en_lecture2017-2.pdf

- Outils Fluor et Rapidor

<http://ien.pontivy.free.fr/spip.php?article265>

- La lecture à haute voix (Yak Rivais – Retz)

<http://ekladata.com/2aiJmBmtqCdFQz9aNPUb5DWsGol/JeuxPourLireMieux.pdf>